

Vanessa Manceron – « Ce que la nature doit à la culture et inversement »

Questionner la cohabitation entre la gestion du patrimoine naturel et celle du patrimoine culturel, c'est supposer que l'alliance entre ces deux réalités ne va pas de soi et c'est supposer aussi dans une certaine mesure que ces deux notions sont irréductibles l'une à l'autre.

Les anthropologues, peut-être mieux que les représentants des autres disciplines en sciences humaines, travaillent depuis longtemps à cheval sur cette césure entre nature et culture, qui recoupe celle entre sauvage et domestique, et dans une certaine mesure celle entre humain et environnement non humain. Ces césures sont presque constitutives de nos questionnements et de notre épistémologie, et on les voit aussi déborder plus largement dans le champ social et dans l'histoire de nos institutions européennes, avec des cloisonnements et des polarités très fortes entre d'un côté, les groupes et les institutions qui prennent en charge la protection de la nature et parlent en son nom, et de l'autre celle qui considèrent les œuvres humaines comme dignes de protection, soit qu'elles fassent partie de l'environnement soit qu'elle lui imprime leur marque.

Dualisme très structurant, avec lequel il faut cohabiter, qui rend la tâche ardue quand il prend la forme extrême d'un vis-à-vis conflictuel, ceux qui pensent que la nature qui est extérieure à l'homme doit être défendue contre son influence délétère, soit que la culture qui est extérieure à la nature doit être défendue pour l'histoire et les liens que les hommes ont noué à son endroit en contribuant de la sorte à la façonner.

Pour y voir un peu plus clair, je propose de revenir sur l'histoire très occidentale de ce dualisme largement issu de la pensée savante, pour ensuite montrer combien dans les faits, ces réalités sont totalement intriquées et qu'il s'agit plutôt d'une histoire qui se jouent entre hommes à propos de la nature, comme pour mieux réifier au nom de la césure nature /culture, des cloisonnements de nature sociologique, imaginaire et historique. Cette intrication ou hybridation, selon un mot à la mode, sera le point final de cette présentation, pour montrer comment, par-delà les contradictions, les idéologies s'accrochent bien de la pluralité des visions du monde.